

Chronique de l'Université

Le labeur est ardent dans toutes les Facultés. Les examens sont très proches s'ils ne sont déjà commencés. Puisse le Dieu des sciences couronner tous les efforts. L'année a été ardue; mais qu'est-ce que serait le travail s'il était trop facile? et quel serait le mérite à ne jamais rencontrer de contradiction?

Grand honneur conféré au Dr Louis Berger.

M. le Dr Louis Berger, professeur à la Faculté de Médecine a été élu membre de la Société Royale du Canada (section des sciences biologiques.) L'Académie royale canadienne couronne ainsi une carrière de vingt-cinq années consacrée à l'enseignement et aux recherches scientifiques.

Né en 1895 à Strasbourg, le Dr Louis Berger est fils de médecin. Ses initiatives dans le Cercle des Étudiants Alsaciens-Lorrains lui valurent la vice-présidence de ce mouvement de « résistance » dans les provinces réintégrées à la France après la victoire de 1918.

En 1924, M. Berger vint au Canada pour prendre charge des laboratoires de l'Hôpital St-Michel Archange, réorganisés à cette époque. Depuis 1934, il est pathologiste et hématalogiste à l'hôpital de l'Enfant-Jésus.

L'université Laval s'attacha le Dr Berger en 1924 pour donner le cours de pathologie générale et, en 1930, il devint le collaborateur du regretté professeur Arthur Vallée, en anatomie pathologique. Il est actuellement titulaire des chaires d'anatomie pathologique et de pathologie générale. En 1930, il organisa avec les professeurs Charles Vézina, actuellement doyen de la faculté de Médecine, et Arthur Vallée, le Centre anticancéreux de l'université Laval, un des premiers du genre sur le continent nord-américain et consacré au dépistage précoce du cancer.

Dès 1923, le Dr Berger commença à publier les résultats de ses travaux de recherches dont le nombre dépasse actuelle-

ment la cinquantaine. Ces travaux portent sur des sujets histo-pathologiques en rapport avec la bactériologie, la mycologie et sur tout l'étude des tumeurs et du cancer. Il poursuivait en même temps le sujet histo-biologique des cellules sympathicotropes qui lui valut, en 1931, le Prix Godard et le titre de Lauréat de l'Académie des Sciences.

Le Dr Berger est membre de plusieurs sociétés savantes canadiennes, françaises et américaines.

En 1926, le Dr Berger a épousé Mlle Thérèse Pelletier, fille de feu le colonel Oscar Pelletier, chevalier de la légion d'honneur, ancien commandant de la Citadelle et du district militaire de Québec, et de Mme Oscar Pelletier.

Le *Canada français* s'unit aux collègues et aux amis de M. le docteur Berger pour lui offrir ses félicitations.

La fondation Guggenheim et le Dr. P.-A. Giguère

M. le Dr Paul-Antoine Giguère, professeur à l'École de Chimie vient d'obtenir une bourse de \$2,500. de la Fondation John, Simon Guggenheim de New York. Cette bourse lui permettra d'aller continuer aux États-Unis ses travaux sur le peroxyde d'hydrogène. Professeur de chimie physique à la faculté des Sciences de Laval, gradué des Universités Laval et McGill, boursier du gouvernement provincial, le Dr Giguère a poursuivi durant trois ans des travaux de recherches à l'Institut Technologique de Californie. L'automne dernier, au congrès de l'Acfas à Montréal, il s'est vu décerner la médaille Parizeau pour l'ensemble de ses travaux scientifiques. Et le Conseil National des Recherches vient d'octroyer la somme de \$2,300. pour des travaux qui seront faits sous sa direction. Le Dr Giguère est le deuxième professeur de Laval qui, depuis 1943, obtient la bourse Guggenheim; le premier, on s'en souvient, fut M. Luc Lacourcière, professeur à la Faculté des Lettres. Nos plus sincères félicitations au Dr Giguère.

Nominations

Depuis le 3 avril, la Faculté des Arts de l'Université compte trois nouveaux professeurs agrégés. Ce sont: M. l'abbé Noël Baillargeon, chargé du cours d'histoire contem-

poraine, M. l'abbé Marc Letarte, qui devient professeur agrégé du cours de chant et de musique, et le R. P. Guzman Albert, o.p., professeur agrégé de philosophie.

Le major abbé Émile Jobidon devient agent de liaison entre l'Université Laval et le bureau régional du ministère des Affaires des anciens combattants. Cette nomination assure aux étudiants vétérans un représentant officiel auprès des autorités universitaires. Licencié récemment de l'armée canadienne, M. l'abbé Jobidon a servi outre-mer comme aumônier militaire, après avoir servi au Canada et à Terre-Neuve au début des hostilités. Attaché au Séminaire de Québec depuis sa prêtrise, M. l'abbé Jobidon est très au courant des questions universitaires.

Dons généreux à la Faculté des Sciences sociales

Grâce aux généreuses contributions de MM. J.-L. Demers, Maurice Samson, Célestin Simard, de la Société des Industriels de Québec et de la succession J.-E. Giguère, la bibliothèque de la Faculté des Sciences de l'Université Laval a pu se procurer la collection très rare et très précieuse des 25 premiers volumes de *Journal of Physical Chemistry* d'une valeur de plus de \$500.00. Ce magnifique geste de collaboration avec l'Université est digne de mention et d'éloges et montre le grand intérêt que l'on porte à l'activité universitaire. Il n'est, à n'en pas douter, que le début d'un vaste mouvement de généreuse sympathie de la part des amis de l'Université Laval.

Octroi à la Faculté de médecine

Le Conseil national des Recherches vient d'accorder un octroi de \$1,000 à la Faculté de médecine. La plus grande partie de cet octroi est destinée à l'Institut d'Hygiène et de Biologie humaine pour des recherches que dirige d'une part le Dr Louis-Paul Dugal, sur les facteurs physiologiques en jeu dans la résistance et l'adaptation au froid et d'autre part M. André Gasnier sur les acides aminés et le travail et sur les mécanismes physiologiques de la croissance.

Un part de l'octroi ira aussi au département de biochimie pour les travaux de recherches du Dr Edouard Pagé sur la Pyridoxine ou Vitamine B6.

Une licence en philosophie

Au début d'avril l'Université a décerné une licence en philosophie, avec la mention « summa cum laude », au R. Père Paul-Émile Drouin, missionnaire du Sacré-Cœur, de Watertown (N.-Y.). Le jury était composé de Mgr Alphonse-Marie Parent, secrétaire de la faculté de Philosophie, MM. les abbés Stanislas Cantin et Maurice Dionne, ainsi que MM. Emmanuel Trépanier et Émile Simard, tous professeurs à la faculté de Philosophie.

Une maîtrise ès Arts

La Faculté des Lettres a accordé une maîtrise ès arts en français, avec distinction, à la Rév. Sœur Anna of Mary, d'Albany, N.-Y. La Rév. Sœur avait présenté comme thèse un magnifique travail sur « Les caractères de femmes dans les tragédies romaines de Corneille et Shakespeare ». La partie la plus originale de cette thèse de 115 pages consiste dans l'étude comparée des procédés dramatiques de Shakespeare et de Corneille.

Le jury était composé de M. Maurice Lebel, secrétaire de la Faculté des Lettres patron de la thèse, M. Luc Lacourcière et Mlle Jeanne Lapointe, tous deux professeurs à la même Faculté.

A l'École supérieure de commerce

Le Conseil universitaire a établi une licence en sciences comptables. Après avoir obtenu la licence en sciences commerciales qui couronne le cours réguliers de l'École Supérieure de Commerce, les étudiants pourront obtenir cette nouvelle licence en faisant une année de cléricature. Depuis plusieurs années, l'École des Hautes Études commerciales de l'université de Montréal accorde à ses étudiants cette licence en sciences comptables, dont maintenant les élèves de l'École Supérieure de Commerce de Québec pourront bénéficier.

Le Louis Joliet d'Ernest Gagnon

L'ouvrage attendu depuis si longtemps est enfin sur le marché. Sa réédition est le couronnement des modestes fêtes du troisième centenaire du découvreur. Elle est due à la Société d'Histoire régionale qui n'a pas voulu laisser passer inaperçue la date du 21 septembre 1945. A Québec, ce jour-là, dans l'humble décor du deuxième étage de la maison des Cent-Associés, servant d'église paroissiale depuis l'incendie de 1640, le Père Barthélemy Vimont, jésuite, conférait le baptême au premier Canadien de naissance dont le nom ait été inscrit dans l'histoire universelle: Louis Jolliet, découvreur du Mississippi.

Mais que sait-on, parmi nous, de Louis Jolliet? Qu'il a exploré le Mississippi, en compagnie du Père Marquette; qu'il est « né à Québec », ce qui est substantiellement vrai; qu'il enseigne l'hydrographie. Beaucoup le croient jésuite ou le confondent avec Cavelier de La Salle. Bien peu connaissent sa carrière très active de cinquante-cinq ans.

Des quelques ouvrages qui lui sont consacrés, le plus complet et le plus satisfaisant — en attendant la biographie définitive — nous paraît être le Louis Jolliet d'Ernest Gagnon. Publié d'abord par tranches dans la Revue Canadienne (1900-1901), puis mis en volume en 1902, il a connu à la Librairie Beauchemin, en 1913 et 1926, les honneurs d'une deuxième et d'une troisième éditions. Bien que dépourvue de l'apparat scientifique propre aux publications modernes, cette « étude biographique et historiographique » — comme l'appelle l'auteur, — est un travail sérieux, informé, intéressant, dont les historiens continuent de tenir compte.

En collaboration avec la Librairie Beauchemin, de Montréal, propriétaire de l'ouvrage, et la Photogravure Artistique de Québec, la Société d'Histoire Régionale a mis tout en œuvre pour une réédition digne de ce troisième centenaire. Elle a chargé l'un de ses membres, le R. P. Adrien Pouliot, s.j professeur au Collège Saint-Charles-Garnier, d'opérer dans le texte les retouches nécessaires, de l'annoter au besoin et d'y insérer des illustrations. Celle-ci surtout s'imposaient. L'auteur lui-même, au cours de son livre, indiquait des sources; le Collège Ste-Marie de Montréal, le Séminaire de Québec,

les archives fédérales, provinciales, judiciaires et autres. Les conservateurs de ces trésors privés ou publics ont bien voulu ouvrir au R. P. Pouliot l'accès à leurs richesses, le faire profiter de leur expérience et mettre à sa disposition les services compétents et empressés de leurs assistants.

Le chroniqueur est heureux de signaler cette réédition. Le livre d'Ernest Gagnon sera accueilli partout avec faveur; et nous sommes assurés que les écoliers et les étudiants vont lui faire la fête qu'il convient.

* * *

Gants du ciel

Le dixième cahier de *Gants du ciel* édité chez FIDES est d'une exceptionnelle valeur, tant par la profondeur des textes que par les révélations qu'il nous apporte.

Le père H.-M. Robillard, o.p. et Edmond Labelle y chantent respectivement le retour des commandos et un petit chemin d'enfance, avec puissance et charme. Le professeur Cllin consacre au plus grand romancier canadien, Frederick Philip Grove, un essai pénétrant qui pose en termes clairs les problèmes du roman au Canada. Le père Wilfrid Corbeil, c.s.v. nous entretient de l'art de la mise en scène et son étude est illustrée de reproductions de magnifiques décors. Waldemar Gurian nous révèle un grand écrivain russe encore très peu connu en Amérique mais que certains placent au premier rang des écrivains du siècle aux côtés de Blok et de Gorki: Andrey Bely, mémorialiste de grande classe et romancier qui, avant Joyce, fit usage du dialogue intérieur.

Enfin, ce dixième cahier intéressera vivement tous les amis de la musique; il renferme, en effet, en plus d'un magnifique essai de Nicolas Nabokoff sur Igor Strawinski, un entretien des plus vivants entre Maurice Coindreau et Robert Casadesus sur Gabriel Fauré et l'esprit de la musique française. Cet entretien est accompagné de deux lettres inédites de Gabriel Fauré, dont cette année marque le centenaire.

Ce dixième cahier de *Gants du ciel* fera la joie des artistes, de tous ceux que la beauté véritable attire.

Art canadien au Brésil

Son Excellence M. Jean Désy, ambassadeur du Canada au Brésil, nous fait tenir un recueil des principaux articles parus dans la presse brésilienne à l'occasion de la première exposition d'art canadien en Amérique latine. Le *Canada français* tient à exprimer publiquement ses remerciements.

La première exposition d'art canadien en Amérique latine fut inaugurée le 25 novembre 1944 au Musée National des Beaux-Arts de Rio de Janeiro. Elle comprenait 190 œuvres originales de 75 artistes canadiens, 22 reproductions sur écran de soie et une collection importante de pièce d'artisanat et d'art folklorique. Du Musée national on la transporta à la galerie Prestes Maia, à São Paulo, où plus de 50,000 visiteurs, religieux, civils, militaires, y compris Son Excellence le docteur Getulio Vargas, Président de la République, allèrent l'admirer.

Art canadien au Brésil contient la traduction en anglais et en français des jugements critiques de la presse brésilienne: jugements fort nuancés, d'une fine sympathie et d'une science bien au fait des lois de la peinture. Le volume contient aussi les textes de la préface de M. H.-O. McCurry, directeur de la galerie nationale, et de l'Introduction de M. Jean Désy, tels qu'ils figuraient, dans la version portugaise, au catalogue de l'Exposition à Rio et São Paulo, sous la couverture que Pellan lui-même avait composée et qui est reproduite en frontispice.

Les Cours d'été

Comme nous l'avons déjà annoncé les cours d'été à Laval commenceront le 27 juin pour se terminer au 2 août.

Plus de 1,000 étudiants de toutes les provinces canadiennes et des États-Unis suivront cette année les cours d'été. Ce nombre marquant une augmentation de 300 sur celui des étudiants aux cours d'été de l'an dernier, le secrétariat a dû augmenter en proportion le nombre de son personnel. Une autre augmentation s'est faite aussi dans le corps professoral où l'on remarque 33 nouveaux professeurs.

Les cours de français comportent à eux seuls 19 nouveaux professeurs. Pour les cours d'espagnol, le nombre des professeurs a été porté de 2 à 9, dont 8 nouveaux. Deux nouveaux professeurs ont été nommés en théologie et 4 en philosophie.

Les nouveaux professeurs des cours de français sont, par ordre alphabétique; M. Louis-Joseph Aubin, du Séminaire de Chicoutimi; Mlle Marie Aubry, de Québec; M. Georges Beaulieu, du Séminaire de Rimouski; M. Delphis Caplette, directeur de l'Institut supérieur de diction française de Montréal; Mlle Gabrielle Cossette, de St-Narcisse, P.Q.; Mlle Rose-Marie Daele, chef du département de français à Hunter College High School, New-York; M. Jacques de Monléon, professeur à l'Institut catholique de Paris; le R. P. Philippe Deschamps, c.s.v., professeur au collège Bourget, à Rigaud; Mlle Fabienne Deschênes, de Québec; M. Georges Dumontet, diplômé de la Sorbonne et de Harvard; M. André Giroux, publiciste au ministère du Commerce; M. Alexandre Koyré, professeur à l'école des Hautes Études (Sorbonne); Mlle Marguerite Laberge, de Québec; M. Robert Lacour-Gayet, conférencier de la fondation Carnegie et de l'Alliance française; M. Henri Lalier, professeur au collège St-Jean-Eudes; M. Robert Le Bidois, auteur en collaboration avec G. Le Bidois, de la *Syntaxe du français moderne*; Mme Marie-A. Legrand, ancien professeur à l'institut St-Jacques, de Liège; M. Robert Sylvain, de Québec, et M. Roch Valin, professeur au collège St-Jean-Eudes.

Aux cours d'espagnol, ce sont: M. l'abbé Charles Alfaro, de San-Jose, Costa Rica; M. Gaspar Bravo, de Mexico; Mlle Rose-Marie Daele, professeur d'espagnol à Manhattan College Extension, N.-York; M. Gustavo Gonzalez, de Mexico; Mlle Mireya Lara-Carrasco, de La Paz, Bolivie; M. Manuel Mendoza, de San Luis Potosi, Mexico; M. Salvador Michel, de Guadalajara, Mexico, et M. Gabriel Plan-carte, secrétaire général, du Séminaire de culture mexicaine, Mexico.

En théologie, les deux nouveaux professeurs sont M. Jacques de Monléon, professeur à l'Institut catholique de Paris, et M. l'abbé Hervé Gagné, professeur à la faculté de Théolo-

gie de Laval. En philosophe, ce sont: M. Aurèle Kolnai, docteur en philosophie de Vienne; M. Alexandre Koyré professeur à l'École des Hautes Études de la Sorbonne; M. Jacques de Monléon, et M. Émile Simard, professeurs à la Faculté de Philosophie.

A l'exemple des cours de français, les cours d'espagnol comprendront cette année trois sections. La première section est ouverte aux débutants, la seconde est réservée à ceux qui ont déjà une connaissance élémentaire de l'espagnol et la troisième section groupera tous ceux qui parlent et écrivent couramment cette langue. Les élèves de cette dernière section auront l'avantage de bénéficier durant cinq semaines des cours de littérature espagnole, mexicaine et sud-américaine que donnera l'un des plus grands humanistes contemporains du Mexique, le Dr Gabriel Plancarte, directeur de la revue *Abside*.

Le programme des cours d'été annoncent pour la première fois des cours de langue portugaise. C'est M. l'abbé Manuel Pereire da Almeida, du Grand Séminaire de São Paulo, Brésil, qui est chargé de ce cours.

Enfin, il y a des cours de pédagogie, des cours de chant grégorien et des cours de prédication d'organisés à la section d'été de l'université Laval.

Les cours d'été de Laval s'adressent aussi bien qu'aux étrangers, aux professeurs de nos collèges, aux instituteurs et institutrices, à tous ceux qui rêvent acquérir un supplément de culture.

30 avril 1946

MONTMORENCY.

Les livres

René BENJAMIN. *Clémenceau dans la retraite*. Chez Plon. Réédition canadienne. Prix: \$1.25. Aux Éditions Variétés 1410, rue Stanley, Montréal.

Benjamin n'aurait pas écrit son livre en 1943... Quoi qu'il en soit, l'auteur nous donne du Tigre une image d'Épinal, assez colorée pour faire sourire, assez naïve pour amuser. Des pétarades, des explosions contre... les curés. Et dire que le papier coûte si cher!

L. D.